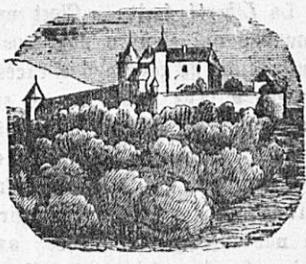




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 2³⁰ 5³⁰. BULLE, dép. 5¹⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

La révolution russe.

La Russie en révolution ! Que d'espoirs pour les pangermanistes étaient contenus dans ces quelques mots ! Les empires centraux, à la première nouvelle de la révolution russe, ont cru que celle-ci était le résultat des pacifistes qui en avaient assez de la guerre et qui voulaient arriver à la paix à tout prix. Quel désenchantement fut la réalité pour les Allemands et les Autrichiens !

Pendant que les armées russes se battaient vaillamment sur l'immense front, que faisait l'administration ? Le fonctionnarisme russe se prélassait dans son incurie ; l'impérialisme des services a permis tous les espoirs aux ennemis de l'empire slave. Mais aussi, quelle administration que celle qui gouvernait la Russie ! Le favoritisme, la concussion s'étaient au grand jour. De là à la trahison, il n'y a qu'un pas et les destinées du grand empire se jouaient dans les antichambres peuplées de courtisans avides et sans scrupule.

Le tsar Nicolas, dont l'honnêteté et la noblesse de sentiments sont universellement connus, était trop faible de caractère pour résister aux suggestions de son entourage. Or, cet entourage de courtisans était composé de personnages hautains, orgueilleux, avides d'honneurs et de richesses et capables de tout pour se les procurer. L'absolutisme était pour eux un dogme et une raison d'existence. C'est pourquoi ils sont constamment, en dépit de la guerre, restés attachés par des liens puissants à la doctrine des hobereaux prussiens, refuge de l'absolutisme. Aussi ne doit-on pas s'étonner que ces courtisans aient tout fait pour arriver à une paix séparée avec les empires centraux. Diplomates et courtisans étaient parfaitement d'accord pour arriver à ce but qui consacrerait leur situation et leur despotisme avec tous les avantages matériels qu'ils en retireraient. Ne voyant que leurs intérêts personnels, ils ne s'occupaient point de ceux de l'armée et du pays. C'est pourquoi, en dépit de tous les espoirs que l'on fondait légitimement sur les immenses ressources de la Russie, les armées du tsar, si vaillantes qu'elles fussent, sont restées presque immobilisées par le manque de ravitaillement.

La désorganisation des transports, due aux fautes de l'administration, l'impérialisme et l'incurie des fonctionnaires ont occasionné le manque de vivres dans les grandes villes. Alors que les céréales abondent dans certaines régions, d'autres manquent de pain. A cette occasion, des manifestations ont eu lieu dans les rues de Pétrograd. Ces manifestations ont été réprimées dans le sang. Des arrestations nombreuses ont eu lieu parmi les chefs du mouvement ouvrier. Et, comme un coup d'Etat, la Douma était ajournée.

Mais l'esprit de libéralisme qui souffle sur la Russie éveillait les énergies du peuple. La Douma continuait à siéger. Elle désignait un comité exécutif chargé de prendre en mains les rênes du gouvernement. Pendant ce temps, le peuple de Pétrograd se répandait dans les rues aux cris de Vive la France, vive l'Angleterre. Le gouvernement voulait, une fois de plus, réprimer ce mouvement populaire par la violence qui est dans son caractère. Les cosaques se lancèrent sur la foule, mais ils furent impuissants à la disperser. De véritables batailles s'engagèrent dans les rues. Le peuple était le plus fort. La garnison fut appelée au secours des cosaques ; mais elle se tourna du côté du peuple et fit cause commune avec le mouvement révolutionnaire.

C'est à ce moment que la Douma nommait le Comité exécutif qui ne perdit pas de temps ; tous les anciens ministres furent emprisonnés ; des milliers de gendarmes et d'agents de police de l'ancien régime furent également arrêtés. Quelques heures plus tard, le calme était revenu. Le peuple avait enfin obtenu gain de cause.

Pour la Russie, c'est un immense bienfait ; pour les Alliés, c'est un puissant encouragement, car il est indéniable que le mouvement révolutionnaire était dirigé contre les partisans d'une paix séparée, par ceux qui veulent une guerre à outrance. Cela explique le désappointement des organes de la presse allemande.

Le tsar a donné la plus grande preuve qu'il pouvait donner de son attachement aux intérêts du peuple et de son patriotisme. Voulant laisser toute latitude au nouveau gouvernement pour la réorganisation de l'empire, il abdiquait en son nom et au

nom de son fils, en faveur du Grand-duc Michel, comme régent.

Celui-ci n'a pas accepté encore la régence qui lui est offerte ; il s'en réfère à la future décision du peuple qui sera appelé à manifester sa volonté par un plébiscite.

Le monde entier se réjouira de ce réveil, dans le peuple russe, des idées libérales qui redonneront à ce grand corps une nouvelle vie, un sang plus riche et plus généreux et une activité plus féconde. En outre, il est probable que la nouvelle activité sur le front russe qui en résultera hâtera l'achèvement de la guerre et le rétablissement de la paix.

L'abdication du tsar.

L'« Agence de correspondance russe » annonce que le tsar a lancé un manifeste dans lequel il abdique en son nom et au nom de son fils. Il transmet la couronne et les droits impériaux à son frère Michel Alexandrovitch.

Dans ce manifeste il remet ainsi entre les mains du grand-duc Nicolas Nicolaïevitch le pouvoir militaire suprême.

Voici le texte du manifeste impérial :

Par la grâce de Dieu, nous, Nicolas II, empereur de toutes les Russies, tsar de Pologne, grand-duc de Finlande, etc., à tous nos fidèles sujets nous faisons savoir :

Aux jours de grande lutte contre un ennemi extérieur s'efforçant, depuis trois ans, d'asservir notre patrie, Dieu voulait envoyer à la Russie une nouvelle et pénible épreuve. Des troubles intérieurs menacent d'avoir une répercussion fatale sur la marche ultérieure de la guerre.

Les destinées de la Russie, l'honneur de notre armée héroïque, le bonheur du peuple, tout l'avenir de notre chère patrie, veulent que la guerre soit menée à tout prix jusqu'à une fin victorieuse. Notre cruel ennemi a fait ses derniers efforts et le moment est proche où notre vaillante armée, de concert avec nos glorieux alliés, abattra définitivement l'ennemi. A ces jours décisifs dans la vie de la Russie, nous avons cru de notre devoir et de notre conscience de faciliter à notre peuple une étroite union et l'organisation de toutes ses forces pour la réalisation rapide de la victoire. C'est pourquoi, d'accord avec la Douma

d'Empire, nous avons reconnu pour le bien d'abdiquer la couronne d'Etat russe et de déposer le pouvoir suprême.

Nous voulant pas nous séparer de notre fils aîné, nous léguons notre héritage à notre frère le grand-duc Michel Alexandrovitch, le bénissant de son avènement au trône de l'Etat russe. Nous laissons notre frère gouverner en pleine union avec les représentants nationaux siégeant aux institutions législatives et d'y prêter un serment inviolable au nom de la patrie bien-aimée. Nous prions nos fidèles fils de la patrie de remplir leur devoir sacré et patriotique obéissant au tsar dans ce pénible moment d'épreuves nationales et de lui aider avec les représentants de la nation à conduire l'Etat russe dans la voie de la prospérité et de la gloire. Que Dieu aide la Russie.

Les prisons ouvertes.

A Pétrograd, toutes les prisons ont été ouvertes.

Deux ministres assassinés.

Les ministres Protopopof et Sturmer auraient été assassinés par la populace.

Commentaires de quelques journaux.

Le Figaro dit : « Il n'y a aucun doute sur la nature du mouvement révolutionnaire de Pétrograd, il est national et patriotique dans son origine comme dans son élan. Tous les hommes suspects qui ont voulu entraver la guerre sont violemment écartés. L'Allemagne aura réveillé ainsi chez toutes les races le puissant instinct de la conservation ; elle succombera devant cette révolte unanime. »

Le Temps dit : « Dans la période où nous sommes, alors que les personnes semblent si petites en face de la grandeur des peuples, il faut savoir élever son regard au-delà des premiers plans vers les larges horizons d'où naîtra l'Europe de demain. La Russie a prouvé déjà sa prodigieuse faculté d'adaptation. Elle saura, en face de l'ennemi, s'adapter les réformes qu'exige son salut et, tout en combattant, forger des armes nouvelles. Ainsi s'affirme une fois encore le caractère populaire de notre guerre. En Russie, c'est la Douma qui signifie leur congé aux hommes et aux méthodes du temps de paix et réclame pour la guerre un gouvernement de guerre. »

vent meilleur marché, prouvé
mande spécialement contre
La bouteille pour la cure
carte postale directement à
mboursement des prix ci des

CARIE

LOTION A L'EAU
PLANTES
LA CHUTE DES
CHEVEUX
PELLICULES
LA PÉLADE

SUCCÈS REÇUS

DÉPÔT GÉNÉRAL
PARFUMERIE
MARGOT
BULLE

En flacons de frs. 2.25 et 4.50
Envoi contre remboursement

On demande un jeune homme

16 à 19 ans pour soigner
cheval et travailler à la campagne
à 40 fr. par mois.
S'adresser à Ruopp, St-Basile
et P. Bursinel (Vaud).

Draîneurs

ont demandés de suite
ouvriers pour le chantier de la Commune
à Bonvillars.
S'y adresser ou écrire à
E. AUVERD, entrepreneur,
Bulle.

On demande un bon vacher

capable de soigner 15 vaches.
S'adresser à Jules GOY
à La Dornay, Vallorbe
(Vaud).

Pressiers-maneuvres

S'adresser sur le Chantier.

Boulangier

capable et connaissant la fabrication
de la petite marchandise
demandé de suite.
S'adresser sous P 479 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On offre place premier fruitier

arié avec famille, pour exploiter
fruitiers à Bueclaz, par Vallorbe
(Savoie).
Offre sérieuse. Venir traiter
le plus tôt possible.

On prendrait

location 2 ou 3 bonnes
maisons laitières pour l'année
à convenir. Bons salaires
sûrs.
S'adresser sous P 344 B, à Publicitas S. A., Bulle.

COMMISSION

L'Hôtel de Jean GUYER,
à ALBEUVE, met en
vente, par voie de commission,
une propriété, chaux (sage),
à Odzon, d'une surface de 4 1/2
hectares.
Prendre connaissance des
conditions au domicile de l'Hôtelier
jusqu'au 24 mars 1917.

La Liberté écrit : « C'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour nos alliés, qui sauront se garder des excès contraires à ceux dont, par un sursaut énergique, ils viennent de se libérer. Les six journées de Pétrograd ont eu lieu aux cris de : « Vive la France ! Vive l'Angleterre ! » C'est-à-dire que le nouveau gouvernement, avec le prince Iwof, président de l'Union des Zemstvos, et M. Milionkof, leader des cadets, est tout entier acquis à la politique du maintien d'une intime entente et à la poursuite intensive de la guerre. Nous ne pouvions rien souhaiter de plus, ni de mieux.

La France était l'alliée de la Russie lorsqu'elle était autocratique. Elle reste plus que jamais l'alliée de la Russie régénérée.

Du Rappel : « On n'illuminera pas à Berlin et à Vienne. On comprendra que la volonté implacable de nos alliés doit déterminer un nouveau cours aux événements orientaux. »

Du Radical : « Dans son honnêteté, Nicolas n'avait pas la fermeté voulue pour briser l'opposition de son entourage aux réformes qu'il sentait nécessaires. Il a payé de son trône ses oscillations et sa faiblesse de caractère. »

D'après le Petit Journal, M. Pichon écrit : « Certainement, le nouveau régime apportera aux puissances alliées une force nouvelle et les délivrera des inquiétudes que la menace perpétuelle de troubles dans le grand empire du nord faisait peser sur la situation. Ce n'est pas ce qu'avaient espéré Berlin et Vienne, où on escomptait gâchis et anarchie. »

Pour le Journal, c'est l'affranchissement du péril étranger. La nation russe est maintenant debout, libre, fière et défiant l'ennemi aux suprêmes luttas.

L'Echo de Paris souligne que la Prusse militariste et absolutiste reste au monde la seule citadelle d'un régime universellement condamné.

Hervé, dans la Victoire : Quel coup de massue pour Guillaume et ses hoberaux ; quel exemple pour le peuple allemand ! La cause des Alliés remportera une incommensurable victoire morale.

Le Herald dit que l'influence alle-

mande est à tout jamais ruinée dans l'empire des tsars.

Un général tué.

On mande de Pétrograd au Times : Le général Knorring a refusé de se rendre à la Douma, ainsi qu'il en était nommé par le comité. Le général Knorring et son portier, armés de revolvers, tirèrent sur les gardes, qui venaient pour les arrêter, tuant deux soldats. Le général Knorring et le portier furent aussitôt abattus. Le cadavre du général a été traîné jusqu'au quai et jeté dans le fleuve.

Le tsar interné ?

Selon les journaux, le tsar aurait été conduit à sa propriété de Livadie, en Crimée.

**A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.**

Prise de Bapaume par les Anglais.

L'armée britannique de France est entrée samedi matin à Bapaume, après une lutte sévère.

Les nouvelles officielles françaises.

Paris, 18. — Communiqué de 23 h. De l'Avre à l'Aisne, sur un front de plus de soixantes kilomètres, la marche en avant de nos troupes a continué au cours de la journée.

Au nord de l'Avre, notre cavalerie est entrée ce matin dans Nesles. Nous avons immédiatement lancé nos patrouilles vers la Somme et livré plusieurs engagements contre des détachements d'arrière-garde ennemis qui ont faiblement résisté.

Les habitants de Nesles ont acclamé nos troupes.

Au nord-est de Lassigny, nous avons réalisé à l'heure actuelle une avance de plus de vingt kilomètres de profondeur dans la direction de Ham.

Plus au sud, notre cavalerie et nos détachements légers, occupant la vallée de l'Oise, ont occupé Noyon ce matin, vers dix heures.

Entre l'Oise et Soissons, toute la première ligne allemande ainsi que les villages de Carlepont, Morsain, Noyon et Vingre sont tombés en notre pouvoir.

Nous avons pris pied sur le plateau au nord de Soissons et avons occupé Crocy.

Dans la région de Reims nous avons aisément repoussé un coup de main vers La Pompelle.

Paris, 19. — Communiqué de 23 h.

Au cours de la journée, nos troupes ont dépassé Ham sur Somme et Chaussy sur Oise. Nous tenons un grand nombre de localités entre ces deux villes. Notre cavalerie rayonne à plusieurs kilomètres au nord de Ham. Elle a capturé un convoi qui se retirait dans la direction de St Quentin.

Notre avance atteint sur ce point 35 kilomètres en profondeur.

Au sud de Chaussy, nos détachements ont atteint la ligne générale de la Lette. Soissons est entièrement dégagée.

Au nord est de Crocy, nos éléments avancés ont progressé le long de la route de Vaubeuge.

Dans la journée, une vingtaine de villages et de bourgs nouveaux ont été délivrés.

L'ennemi, avant de se retirer, a dévasté le pays. Les arbres fruitiers ont été coupés ou arrachés, les champs bouleversés par les mines qui ont ouvert de larges brèches. De nombreux villages ont été complètement incendiés.

Les habitants, sans habits et sans vivres, sont nourris par nos troupes.

Les nouvelles officielles anglaises.

Londres, 18. — Communiqué officiel de 20 h. 45 :

Nous avons occupé Nesles, Chaulnes et Péronne, et refoulé les arrière-gardes ennemies. Nos troupes ont effectué au cours des dernières vingt-quatre heures un progrès de plusieurs kilomètres. Cette avance a atteint en certains points une profondeur de 16 kilomètres sur un front de 72 kilomètres environ, au sud de Chaulnes, aux environs d'Arras.

Outre les trois villes déjà citées, plus de soixante villages sont tombés entre nos mains.

Deux détachements ennemis sont parvenus cette nuit jusqu'à nos tranchées au nord-est de Vermelles.

L'aviation a montré hier une grande

activité. Nos pilotes ont attaqué et dispersé un certain nombre d'importantes formations ennemies.

Au cours de combats aériens, sept appareils allemands ont été abattus. Neuf autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Huit des nôtres ne sont pas rentrés.

Un zeppelin abattu en France.

Samedi matin, à 4 h. 15, l'alerte a été donnée à la population parisienne. Les trompes et les sirènes ont donné le signal de l'extinction des lumières. A 5 h. 50, l'alerte a pris fin.

La fin du monstre.

Un zeppelin a été abattu samedi matin, à 5 h. 50, à Compiègne. Tous les occupants sont carbonisés.

C'est dans la ville de Compiègne même que le zeppelin a été abattu. L'aéronef est tombé en flammes sur un mur séparant deux jardins. Tout l'équipage a été carbonisé. Il ne reste plus de l'appareil que la carcasse et des débris informes.

Des zeppelins sur l'Angleterre.

Des dirigeables ennemis ont attaqué les comtés sud-est de l'Angleterre et ont bombardé le comté de Kent.

Vapeurs américaines coulées.
Les vapeurs américains *Illinois*, *City of Memphis*, *Vigilancia*, ont été coulées.

Torpillage impitoyable.

La femme du capitaine du vapeur norvégien *Dalmata*, coulé par un sous-marin allemand à 6 h. 45 du matin, le 11 février dernier, a fourni les détails suivants sur la destruction de ce bâtiment : Le vapeur a coulé dix-huit minutes après le premier coup de feu. La femme du capitaine et les hommes de l'équipage furent embarqués dans deux chaloupes et abandonnés au milieu de l'Atlantique. Après trois jours de souffrances indescriptibles, pendant lesquelles un homme mourut de froid, tandis que trois autres eurent les membres gelés, les occupants de la chaloupe furent recueillis par la goélette danoise *Ellen Benion*.

Le commandant du sous-marin exprima ses regrets de se voir obligé de couler le bâtiment à quatre-vingt

à l'éleva. Le clocher de Saint-Malo pointa dans l'azur, et ce fut l'entrée de la Rance, large et superbe, toute blonde sur ses bords de roches et toute bleue au milieu, avec des lointains de forêts comme les fjords de Norvège.

Alors Simone, enthousiaste, descendit par l'échelle de la passerelle. Les mots d'admiration se pressaient sur ses lèvres. Elle fut surprise de trouver sa mère debout, qui la regardait venir, en souriant un peu derrière son lorgnon d'écaillé.

— Est-ce beau, cette Bretagne.
Mme L'Héréc répondit avec moins d'accent, mais avec un sérieux qui n'échappa point à Simone :

— Oui, très beau. Cela fait je ne sais quoi de se retrouver en France, n'est-ce pas, Simone ?

Et elle caressa la joue de Simone du bout de sa main gantée.

Dès leur arrivée, Mme Corentine et sa fille prirent le train de Bretagne, mais elles s'arrêtèrent à Plouaret. Le lendemain seulement, vers dix heures, une calèche de louage vint les prendre pour les mener à Perros, en tournant Lannion. Mme Corentine ne voit

malaise du roulis pour éloigner Simone « Va, dit elle, laisse-moi, je ne rouvrirai les yeux qu'à Saint-Malo. » Et elle se mit à penser avec un trouble affreux qu'elle allait perdre son enfant, qu'on la lui volerait, oui, sûrement, et à repasser toutes ces circonstances qui l'avaient amenée là, tous les mots échangés avec Simone depuis une semaine.

Des terreurs subites la prenaient. Et sa main, conduite par une espèce d'instinct de défense, touchait le sac aux armatures nickelées posé près d'elle, et où elle avait renfermé la charte de sa liberté, la copie du jugement, dont elle lisait de mémoire les lignes régulières, nettes comme des lames d'acier : « Au nom du peuple français, attendu qu'il résulte de l'enquête des sévices graves... Par ces motifs, prononce la séparation de corps entre les époux L'Héréc, avec tous ses effets de droit, déclare que la demanderesse aura la garde exclusive de l'enfant, qu'elle sera tenue seulement de remettre au mari pendant le mois de septembre... » Oserait-on, après cela, lui ravir sa fille ? Non, il était lié. Elle avait pour elle la force des lois, les gens de justice. Elle en userait, au besoin. Elle se disait cela, et

elle continuait quand même à s'enfoncer dans ce dédale de souvenirs, d'appréhensions, de raisonnements contradictoires qui brisent l'énergie et ne réparent pas les fautes commises.

Simone, après avoir refusé de quitter sa mère, la voyant immobile et la croyant assoupie, monta sur la passerelle. Il y avait peu de passagers. Elle s'accoua aux balustrades de fer, la figure dans le vent qui soulevait ses cheveux, près du lieutenant, un marin irlandais que sa mère et elle avaient connu à Saint-Hélène. Et pendant plus de deux heures, tandis que le bateau courait, brisant les lames courtes, elle prit un plaisir d'enfant à se faire expliquer la route, les manœuvres, les courants qui portent sur les roches, les balises. Le lieutenant racontait des histoires de mer, souriant dans sa barbe blonde aux questions de la jeune fille, et lui nommait les écueils, les uns trouant les vagues, les autres invisibles, reconnaissables seulement au bouillonnement et à la nuance de l'eau.

Bientôt Cézembre émergea, ronde comme un chaton de bague. La terre de France, simple ligne d'abord, se dentela, prit couleur,

l'omètres de la terre la chée. Les raisons préc obligation n'étaient pas tout. Cette action expos me, par un froid terrible, dant plusieurs jours dan cuités d'hommes trempés par les vagues qui balan nellement la chaloupe

Le Ministre démissionnaire

Le Conseil des ministres réuni dans la soirée.

Le Conseil a rendu compte des conditions auxquelles le ministre de l'Intérieur a été nommé.

Le Conseil a considéré les constances imposant à Poincaré toute liberté de la situation au mieux de la défense nationale.

En conséquence, M. Poincaré a démissionné.

NOUVELLES

Pourquoi ? — L'Éidgenosse, constate que par l'intermédiaire de la Lucerne, le dernier chancelier allemand, le passage suivant qu'on a lu dans la Gazette de Zurich :

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

« Nous aimerions bien voir la guerre de famine se terminer, si les deux camps ont retranché eux-mêmes, ou s'ils n'ont eu que de l'édition du diable à la Suisse ? Cela jetterait sur la façon dont on se renseignerait par certains états de choses, si la prudence ne venait à quelque crédit au

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »
MADAME CORENTINE
PAR RENÉ BAZIN

Des mots traversaient son esprit, bondissant l'un après l'autre, se rattrapant, se confondant pêle-mêle, sans repos, comme des papillons de printemps : Perros, Trestao, Marie Anne, Lannion, Guen, Sullian, le père.

Et elle souriait à tous.

A peine le voyage fut-il décidé, que Mme Corentine regretta la parole donnée.

Elle était nerveuse, pâle, incapable de rien entendre en dehors de ses propres pensées, qui la torturaient, quand elle monta, quatre jours après son entrevue avec miss Ellen Crawford, sur le pont de l'Alliance, le petit vapeur anglais qui faisait le service entre Saint-Hélène et Saint-Malo. Etendue à l'arrière sur une chaise longue, la tête enveloppée dans un châle, elle prétextait le

pilotes ont attaqué et certain nombre d'importants ennemis. Les combats aériens, sept avions ont été abattus. Les autres ont été contraints d'atterrir. Huit des nôtres ont été abattus en France. L'alerte a duré 4 h. 15, l'alerte à la population parisienne. Les sirènes ont donné l'extinction des lumières. L'alerte a pris fin. Un da monstre. Un a été abattu samedi 50, à Compiègne. Tous sont carbonisés. La ville de Compiègne a été incendiée. Le sépulture a été abattue. Tombé en flammes sur deux jardins. Tout a été carbonisé. Il ne reste que la carcasse et informée.

Illus sur l'Angleterre. Les ennemis ont attaqué le sud-est de l'Angleterre. Les américains coulés. Les américains Illinois, Columbus, Vigilancia, ont été abattus. Le capitaine du vapeur allemand, coulé par un torpilleur, a fourni les renseignements sur la destruction de la vapeur. Le capitaine et l'équipage furent embarqués dans les chaloupes et abandonnés à l'Atlantique. Après souffrances indescriptibles, un homme a été sauvé, tandis que trois autres membres gelés, les autres chaloupes furent recueillies. Cette danoise Ellen Be...

cher de Saint Malo pointa vers l'entrée de la Rance, toute blonde sur ses bords, une calèche de louage en bleu au milieu, avec des détails comme les fjords de Norvège, enthousiaste, descendit par passerelle. Les mots d'admiration sur ses lèvres. Elle fut aperçue par sa mère debout, qui la regarda en souriant un peu derrière l'écaillé. Au, cette Bretonne. Elle répondit avec moins d'assurance à un sérieux qui n'échappa pas à sa joue de Simone du bout de la langue. Mme Corentine et sa fille de Bretagne, mais elles s'arrêtaient. Le lendemain seulement, une calèche de louage vint pour les mener à Perros, en Ion. Mme Corentine ne vou-

lomètres de la terre la plus rapprochée. Les raisons précises de cette obligation n'étaient pas apparentes du tout. Cette action exposait une femme, par un froid terrible, à vivre pendant plusieurs jours dans la promiscuité d'hommes trempés jusqu'aux os par les vagues qui balayaient continuellement la chaloupe.

Le Ministère français démissionnaire.
Le Conseil des ministres s'est réuni samedi dans la soirée. M. Briand a rendu compte des consultations auxquelles il s'est livré, relativement aux conditions auxquelles le cabinet pourrait être complété ensuite de la démission du ministre de la guerre. Le Conseil a considéré que les circonstances imposaient de laisser à M. Poincaré toute liberté pour interpréter la situation au mieux des intérêts de la défense nationale. En conséquence, M. Briand a remis à M. Poincaré la démission du cabinet.

NOUVELLES SUISSES

Pourquoi ? — L'Eidgenosse, de Lucerne, constate que pas plus le Vaterland que le Luserner Tagblatt, reproduisant le dernier discours du chancelier allemand, n'ont publié le passage suivant qu'on a pu lire dans la Gazette de Zurich : « Tout cela ne change rien au résultat global. Nous atteindrons d'une part par les torpilles, d'autre part en interrompant le trafic maritime neutre, ce qui du reste est déjà atteint sur une grande échelle ».

Ainsi donc le résultat global se base sur la guerre de famine aux neutres. « Nous aimerions bien savoir, dit l'Eidgenosse, si les deux journaux précités ont retranché eux-mêmes ce passage, ou s'ils n'ont eu connaissance que de l'édition du discours destinée à la Suisse ? Cela jette un jour singulier sur la façon dont le public est renseigné par certaine presse et il serait grand temps de remédier à cet état de choses, si la presse veut conserver quelque crédit auprès du peuple. »

Les déserteurs. — Deux chasseurs allemands sont arrivés à Rodersdorf, après avoir franchi la clôture de fil de fer. A peine réfugiés sur notre sol, ils se sont empressés de demander si la Suisse les livrerait à l'Allemagne. A l'ouïe de la réponse, ils se sont soudainement tranquillisés : « Ah ! si nos cama-

rait pas s'exposer à rencontrer son mari, elle voulait éviter jusqu'à la vue de l'hôtel de la rue du Pavé Neuf, massif entre ses deux jardins, avec ses contrevents bruns, son toit long coiffé d'un bourrelet de zinc et qu'on apercevait des cotéaux voisins, au-dessus des ormeaux du Guér.

Il fallut couper à travers la campagne, par des chemins tordus autour des fermes. On allait lentement. La matinée avait la douceur bretonne, pénétrante et voilée. La brume, qui s'était embaumée toute la nuit sur les landes et les chaumes, combait encore les vallées et fumait sur les buissons bas, tandis que le soleil chauffait les arêtes rocheuses couronnées de pins. Les alouettes, qui sont nombreuses sur les côtes, se levaient et montaient pour voir la mer. On devinait que la splendeur de midi serait superbe et courte. (A suivre.)

rades le savaient ! se sont-ils écriés, ils seraient bientôt tous ici. » Suivant leurs aveux, il paraît que les officiers allemands affirment à leurs hommes, pour les empêcher de s'enfuir, que la Suisse rend les déserteurs.

Nouvelle hausse du prix du lait. — Le Conseil fédéral a discuté vendredi l'éventualité d'une nouvelle augmentation sérieuse du prix du lait qui semble devoir s'imposer à bref délai. Aucune décision n'est intervenue. Au cas où une telle mesure devrait être prise, le Conseil fédéral y apporterait tous les amendements susceptibles de soulager les classes nécessiteuses.

Nidwald. — Tué par l'avalanche. — Un bien triste accident est survenu à la famille Dallapé, de Stans. Leur fils Vincent, jeune homme de 21 ans, gardien de l'hôtel du Stanserhorn-Kalm, descendait du sommet vendredi dernier, à 2 1/2 h. de l'après midi, pour affaires. N'étant pas arrivé dans la soirée, une colonne de secours (9 hommes), partit à sa recherche qui, hélas, resta infructueuse.

Vincent Dallapé a été surpris par une grande avalanche qui l'entraîna dans la direction d'Eanetmoos, où on le trouva mort samedi matin.

C'était un jeune homme rangé et estimé de tout le monde et le seul soutien de ses pauvres parents.

Soleure. — Accident de montagne. — Dimanche, au cours d'une promenade, l'ouvrier Kellerhof, père de cinq enfants, d'Oansingen, a fait une chute à la Lehmfah et s'est tué.

CANTON DE FRIBOURG

Usez, mais n'abusez pas. — On écrit à l'Indépendant :

« Le bataillon 177 de landwehr est mobilisé pour le 11 avril et les cadres pour le 27 mars. Cette innovation d'appeler les cadres 15 jours avant la troupe n'est-elle pas abusive ? Veut-on reconnaître ainsi leur bonne volonté et leurs peines ou veut-on créer deux catégories de citoyens ? Ceux à qui la patrie demande déjà beaucoup et ceux à qui l'on demandera plus encore. Les mises sur pied consenties par le Conseil fédéral sont assez fréquentes et assez longues pour suffire à l'instruction de tout le monde.

Un hôpital d'internés, à Fribourg. — Mms George de Montenach vient de remettre au Conseil d'Etat une somme de 100,000 francs qu'elle destine à la fondation à Fribourg d'un hôpital pour les internés.

Tirage financier. — Au tirage du 10 mars des obligations de 100 fr. 2% de la de la Banque de l'Etat, la prime de 10,000 fr. est échue au N° 30512, la prime de 2000 fr. au N° 54294, la prime de 1000 francs au N° 28449.

Il y a, en outre, des primes de 500 et de 400 francs.

GRUYÈRE

Profitons. — La Commune de Bulle offre à louer une certaine quantité de terrains pour jardins.

Les inscriptions sont à envoyer au Bureau de Ville jusqu'au 26 courant.

Nicolas de Flue. — La conférence donnée dimanche soir par M.

Musy, conseiller d'Etat, sur Nicolas de Flue attirait une foule d'auditeurs que la grande salle du Moderne contenait à peine. Le sujet, d'un intérêt national et patriotique si captivant, a été traité de main de maître par l'honorable conférencier. Celui-ci a été vivement applaudi.

Pour l'intensification de notre production. — Nous attirons l'attention du public sur les dispositions publiées par la Feuille officielle, prises en vue d'intensifier notre production agricole.

Les personnes qui, lors de l'inventaire du 10 janvier, ont déclaré vouloir ensemercer en pommes de terre un espace déterminé de terrain, sont obligées de le faire, sous peine de très fortes pénalités.

Les communes sont astreintes à des mesures en vue d'assurer la mise en culture de tous les terrains susceptibles de l'être. Elles doivent même mettre d'office en location pour 1917 et dans certains cas pour l'année suivante les terrains qui ont été mal cultivés en 1916.

Ce n'est pas une sinécure qui est imposée aux communes ; mais ce ne sera qu'au profit de notre agriculture. Une fois le pli pris, nous conserverons les méthodes de culture imposées par la nécessité et les circonstances et nous parviendrons à nous rendre à peu près indépendants de l'étranger sous le rapport de notre consommation en légumes.

Les Allemands ont faim. — De Zurich, des offres sont faites à nos chasseurs pour l'achat de corbeaux, de pies et de geais tués, à raison de 60 centimes la pièce. Il est peu probable que ce gibier d'un nouveau genre soit destiné à la consommation indigène. Ces oiseaux sont donc achetés pour l'exportation. Et pour quel pays ? Ce n'est pas pour l'Italie ni pour la France où la viande ne fait pas défaut. C'est donc pour l'Allemagne. Manger des geais, passe encore ; mais de vieux corbeaux et surtout des pies ! Pouah !

Assemblée populaire. — Une assemblée populaire des agriculteurs du district de la Gruyère aura lieu jeudi 22 mars, à 2 h. de l'après-midi, dans la grande salle du Café Moderne, à Bulle.

Syndicat agricole de la Gruyère. — Assemblée générale des membres jeudi 22 mars, à 1 heure précise, dans la grande salle du Café Moderne, à Bulle.

A tout péché miséricorde !

« Fumeur impénitent, je souffrais depuis longtemps du catarrhe chronique des fumeurs. Mais voici deux ou trois ans que je me sers des Pastilles Wybert-Gaba, et je n'ai plus de maux de gorge, de toux ni d'enrouement, et je fume impunément plus que par le passé. »

B. P., à Berné.
On trouve les Pastilles Wybert-Gaba : prenez-les garde lorsque vous en achetez ! Les véritables ne se vendent qu'en boîtes de 1 franc.

La famille MORARD, de la Bu-hille, à Bulle, remercie bien sincèrement le Corps enseignant, les Ecoles de Bulle, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la mort de leur cher petit, et tout spécialement la Maitresse et les élèves de la première classe.

Monsieur Hilaire MENOUD et famille remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Garçon de chalet.

On désirerait entrer en relations pour mettre un garçon de 15 ans 1/2 dans un chalet de vaches pour apprendre à traire et à fabriquer. Ecrire ou s'ad. J. Ober-son Buchs, Avenue Recordon, Lausanne.

JARDINS

La COMMUNE DE BULLE offre à louer une certaine quantité de terrains pour jardins.

Les inscriptions sont reçues au Bureau de Ville jusqu'au 26 courant.

Le Conseil communal.

Eau-de-vie

44 % tralles, à 2 fr. le litre.

Envoi à partir de 5 litres, contre remboursement.

W. Rüegger et Cie, Aarau.

A vendre 4 ou 5

chevaux

8 à 12 ans, pas de piquet.

S'adresser à Paul MAILLARD, Maulens.

Modes.

Réparations de chapeaux. Toutes garnitures sont acceptées.

Vve C. PEYRAUD, Boulangerie des Halles, BULLE.

Repasseuse

demande travail à la maison ou à la journée. — S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle.

On cherche à louer

maison ou petite villa

avec jardin entouré, pour deux personnes. Offres sous A 11993 X, à Publicitas S. A., Genève.

Mises de bois.

Samedi 21 mars, dans la forêt cantonale de Russille, on vendra en mises publiques :

100 pièces de charpente, 23 billons, 20 tas de branches, 4 tas de perches et 3 tas de tuyaux.

Rendez vous des mises à 10 heures devant la chapelle.

L'Inspecteur des forêts de 8^e arrondissement.

Femme de peine

est demandée le matin de 7 1/2 h. à 9 h. et le vendredi toute la journée, pour nettoyage et lessive.

S'adresser sous P. 532 B., à Publicitas S. A., Bulle.

Peaux de lapins

sont toujours achetées aux plus hauts prix par

Paul Heymann, Ahornstr. 8, Bâle.

Mises juridiques.

L'Office des poursuites de la Gruyère, à Bulle, vendra en mises publiques et à tout prix, le jeudi 22 courant, dès 1 1/2 h. du jour, devant la torge Genéillond, le solde d'outils, fers, etc., ayant appartenu à M. Aug. GRAND, maréchal, à Bulle. Bulle, le 20 mars 1917.

L'Office des poursuites.

Pendant nos derniers jours de la VENTE de

BLANC

Quelques offres très avantageuses
à notre Rayon d'Articles de Ménage

2 grands pots à épices 2 petits pots à épices en faïence décorée les 4 pièces pour 1.45	1 cuvette blanche 27 cm. 1 savonnière blanc. en faïence les 2 pièces 1.45	1 coupe à dessert 1 saladier carré en faïence blanche les 2 pièces 1.45	Une série de 5 pots à lait en porcelaine blanche décorés les 5 pièces 1.45	6 tasses avec soutasses en porcelaine blanche les 6 pièces 1.45
1 pot à lait 1 litre 1 tasse à déjeuner avec soutasse tout en porcelaine blanche, les 2 pièces 1.45	Une série de 3 saladiers en faïence blanche décorée les 3 pièces 1.45	2 assiettes plates 2 assiettes à dessert en porcelaine blanche les 4 pièces 1.45	3 tasses et soutasses 1 sucrier, 1 crémier tout en porcelaine blanche, les 5 pièces 1.45	1 théière en porcelaine décorée 1 passoire à thé les 2 pièces 1.45
1 pot à lait contenance 1 litre 1 crémier tout en porcelaine décorée, les 2 pièces 1.45	3 tasses avec soutasses tout en porcelaine blanche 1 petit pot à lait les 4 pièces 1.45	6 grandes tasses en faïence blanche les 6 pièces 1.45	1 grand compotier en verre, moulé, étoilé 1 presse-citron les 2 pièces 1.45	1 coupe à fruit pied nikel en verre rouge ou vert 1 cuiller en métal les 2 pièces 1.45
6 verres à bière 3 décil. avec pied les 6 pièces 1.45	6 gobelets à vin en demi-cristal fin 1 paquet d'allumettes de 5 boîtes les 11 pièces 1.45	6 verres à vin à pied en demi-cristal fin les 6 pièces 1.45	6 chopes à bière forme droite 2 ou 3 décil. les 6 pièces 1.45	1 carafe à eau avec verre, pour toilette 1 vase de nuit en faïence blanche les 2 pièces 1.45
1 pot à eau pour table, en verre 1 presse-citron les 2 pièces 1.45	1 grand vase à fleurs flûte cristal 35 cm. de haut la pièce 1.45	1 superbe et grand Cache-pot en majolique 1 vase à fleurs en terre les 2 pièces 1.45	1 Cuvette en émail blanc, diam. 30 cm. la pièce 1.45	1 garniture de cuisine en fer-blanc verni p. savon et soude 1 boîte de cirage le tout pour 1.45

GRANDS MAGASINS

AU LOUVRE BULLE

AMEUBLEMENTS
M. BRODARD, tapissier
BULLE, Rue de la Promenade.

Lits complets, canapés, fauteuils, chaises, chaises
pour enfants, trousseaux complets,
stores et rideaux.

Grand choix de poussettes dans tous les prix
et en tous genres.

Réparations de lits et canapés à prix modérés.

Dépôt des célèbres

Machines à coudre „Helvétia“.

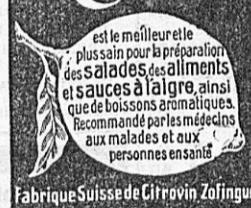
Café de Fribourg
Cendrier, 15, GENÈVE

desservi par

J. Dupasquier-Marmier.

Placement gratuit de bergers et fruitiers.

Le Citrovin



Fabrique Suisse de Citrovin Zolingue

Représentants

capables, énergiques et débrouil-
lards, sont demandés pour le
lancement d'un nouveau produit
de très grande consumma-
tion. Situation d'avenir.

Ecrire en joignant cette an-
nonce à Case 3617, Eaux Vives,
Genève.

Jeune cuisinière

est demandée à Bulle.
S'adresser sous P 526 B., à
Publicitas S. A., Bulle.

Café-Restaurant

A LOUER, situé très avantageusement au centre de la ville de Bulle.
S'adresser sous P. 521 B. à PUBLICITAS S. A., BULLE.

Jeune employé

connaissant les travaux
de BUREAU

ayant de bonnes notions de la
comptabilité, est demandé.

Entrée immédiate.

Faire offres ÉCRITES, sous
P. 523 B., à PUBLICITAS S.
A., Bulle.

Bonne sommelière

est demandée
pour le 1^{er} avril dans grand café
à Bulle.

S'adresser sous P 530 B., à Pu-
blicitas S. A., Bulle.

On demande une
fille robuste

pour aider au ménage et faire le
jardin; gage selon aptitudes.
S'adresser sous P 509 B., à Pu-
blicitas S. A., Bulle.

Servante
de campagne

est demandée pour de suite.
S'adresser sous P. 490 B.,
Publicitas S. A., Bulle.

On cherche
jeune homme

de 17 à 18 ans, pour soigner 2 ve-
ches et s'occuper du jardin.

Adresser offres et prétentions à
M. E. THORIBERT, Plan-
les-Quates, près Genève.

Deuxième fe

La guerre en

Les Allemands f

Bapaum

Sur le front britan

mands sont en train d

dans leur retraite, cor

offensive victorieuse de

nombreux excès. Jeudi,

correspondant de l'ég

un de ses confrères éta

trois milles de Bapaum

avoir vu avec des hju

deux heures, de non

avoir entendu des exp

taient pas provoqués

canons, britanniques.

la rage au cœur, à la

tématique de la ville p

La chute de Bapaum

mais on aurait tort d

sur ce point de la car

la ville n'est qu'un acc

cation d'un plan plus

Que va faire

Le ministre des aff

chinois a avisé les

que le gouvernement

passaports au minist

au personnel de la lég

seuls allemands en Chi

On mande de Lond

On croit que le go

nois qui a notifié aux

et neutres sa ruptar

gue, est à la veille d

portantes décisions.

Allemande récemme

Pékin se seraient diri

sauf d'y fomentier des

Un placemen

et offrant les

Emprunt d'

Maison Populai

100.000 obligatio

5

dont les dates irrév

Prochain

Les prim

20.000

1.000; 50

Toute obligation

tant de 50 tirages, so

soit a

Total des l

Fr. 1.

PRIX DU TIT

paiement par mandat

BRANQUE SU

(Peyer et Bachmann)

Prospect

Boucherie ch

Veve

achète che

pour la bou

au plus haut prix

En cas d'accident s

place pour l'abatag

Tous les

au Cercle c

que, à Bulle

A. CUR

Téléphone CLA

La guerre en Europe.

Les Allemands incendient Bapaume.

Sur le front britannique, les Allemands sont en train de se conduire, dans leur retraite, comme dans leur offensive victorieuse de 1914, par de nombreux excès. Jeudi, à 13 heures, le correspondant de l'agence Havas et un de ses confrères étaient à moins de trois milles de Bapaume et certifient y avoir vu avec des jumelles, pendant deux heures, de nombreux feux et avoir entendu des explosions qui n'étaient pas provoquées par le tir des canons britanniques. Ils ont assisté, la rage au cœur, à la destruction systématique de la ville par l'ennemi.

La chute de Bapaume est imminente, mais on aurait tort de se concentrer sur ce point de la carte; la prise de la ville n'est qu'un accident dans l'exécution d'un plan plus général.

Que va faire la Chine ?

Le ministre des affaires étrangères chinois a avisé les ministres alliés que le gouvernement avait remis leurs passeports au ministre d'Allemagne, au personnel de la légation et aux consuls allemands en Chine.

On mande de Londres au *Matin* :

On croit que le gouvernement chinois qui a notifié aux diplomates alliés et neutres sa rupture avec l'Allemagne, est à la veille de prendre d'importantes décisions. De nombreux Allemands récemment disparus de Pékin se seraient dirigés vers l'ouest afin d'y fomenter des troubles.

Echos d'Alsace.

Le calme avant l'orage.

Après les vives actions de la semaine dernière, le front méridional d'Alsace s'est soudain calmé depuis deux jours. La pluie est sans doute pour quelque chose dans cet entr'acte. Jeudi, le temps s'est encore aggravé, et la neige a fait une nouvelle apparition.

Il n'en est pas moins vrai que de grands préparatifs sont en train de s'achever et il devient évident que nous assisterons à bref délai à des actions du plus haut intérêt. On prête aux Français l'intention de foncer sur Mulhouse, dont ils ne sont qu'à 12 km. Si l'on pense que leur plan primitif comportait précisément une invasion de l'Alsace dans le sens du sud au nord, ces desseins apparaissent maintenant comme des plus vraisemblables.

Les évacuations.

A la suite des récents bombardements français, l'agglomération de Dürlingendorf Liebsdorf a dû être évacuée cette semaine par la population civile. Le bétail et le mobilier ont été transférés, avec leurs propriétaires, dans les environs de Rebersdorf. Les habitants de Courtavon, Levoncourt et Oberlarg, qui avaient déjà été avertis plusieurs fois de se tenir prêts — on les croyait même un moment déjà partis — ont reçu tout dernièrement l'ordre suprême et « définitif » de leur prochain départ. Ils ne devront emporter avec eux que « ce qu'ils pourront porter à la main ». Leur bétail a été recensé il y a quinze jours et toutes les mesures prises par l'auto-

rité militaire pour le mettre à temps en lieu sûr.

On enlève les cloches de toutes les églises; on en laisse qu'une par paroisse. Les tuyaux d'orgue prennent également le chemin des usines de munitions. Il n'est pas jusqu'aux soufflets des dits instruments qui ne soient enlevés pour servir à la confection de boîtes.

Enrôlement forcé des Serbes dans l'armée bulgare

L'agence de la presse russe à Berne reçoit, de source serbe, le communiqué suivant qu'elle estime de son devoir de transmettre à la presse :

Les journaux bulgares *Mir*, *Preporos* et *Narodni Prava* du 14 février annoncent que la commission militaire de recrutement siégera, pour le département de Nich, dans les villes et aux dates suivantes : à Nich, du 20 au 27 mars; à Kourchoumliya, le 21 et le 22 février; à Prichilovitza, du 11 au 15 mars; à Veliko Gradischte, du 19 au 22 mars; sont appelés à se présenter tous ceux originaires du département de Nich âgés de 19 à 40 ans inclusivement.

Le journal *Narodni Prava* du 17 février annonce que la commission militaire de recrutement siégera, pour le département de Pirot, le 22 février au 13 mars. Sont appelés à se présenter tous ceux originaires du département de Pirot âgés de 19 à 40 ans inclusivement.

Les départements de Nich et de Pirot et les villes mentionnées dans les communiqués ci-dessus font partie de la Serbie et étaient inclus dans les li-

mites du royaume avant les guerres balkaniques.

Le journal bulgare *Narodni Prava* (organe de M. Radoslavof, premier ministre) du 15 février publie que les commissions militaires de recrutement siégeront à Ouprija du 13 au 18 mars; à Zabari, du 2 au 5 mars; à Svilajiaatz, du 20 au 23 mars; à Dolnji Milanovatz, du 20 au 23 février.

Toutes ces villes sont dans les limites du royaume de Serbie d'avant la guerre balkanique.

Sont appelés à se présenter tous ceux âgés de 18 à 40 ans inclusivement.

Le journal bulgare, *Balkanska Posta* du 20 février publie les appels qui ont été déjà cités en ajoutant : « Ceux qui ne se présenteront pas seront traduits devant les tribunaux militaires et jugés comme déserteurs. »

Au dessus de la mêlée.

On sait que deux prisonniers allemands se trouvant à bord de l'*Athos* ont été sauvés par un sergent français quand le bâtiment a été coulé par un sous-marin allemand. Le sergent a péri victime de son abnégation. En arrivant à Marseille, les Allemands, dont l'officier de marine Wendt, ont écrit et signé une déclaration dans laquelle ils affirment que le sergent leur a donné les facilités s'échapper à une mort certaine et manifestent la plus grande reconnaissance à sa mémoire.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE

KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

avec soulasses
porcelaine blanche
les 6 pièces 1.45

en porcelaine décorée
tasse à thé
les 2 pièces 1.45

piéd nickelé
terre rouge ou vert
les 2 pièces 1.45

en métal
les 2 pièces 1.45

verre, pour toilette
vase de nuit
verre blanc
les 2 pièces 1.45

blanc verni p. savon
et soude
de cirage
et tout pour 1.45

Un placement avantageux, sans risque et offrant les meilleures chances de gain !

Emprunt d'Obligations à Primes de la Maison Populaire de la Ville de Lucerne (Suisse)

100.000 obligations à Fr. 10.—, = Fr. 1.000.000.

50 TIRAGES

dont les dates irrévocables sont fixées sur les obligations même.

Prochain tirage 31 Mars 1917

Les primes s'élèvent à Francs :

20.000; 10.000; 5.000

1.000; 500; 100; 50, etc., etc.

Toute obligation sera remboursée dans le cou-Fr. 20.000

tant de 50 tirages, soit par une prime allant jusqu'à

soit au minimum de Fr. 10.—.

Total des Primes et Remboursements :

Fr. 1.827.810 en espèces.

PRIX DU TITRE, Fr. 10.—, contre remboursement ou paiement par mandat postal. Les souscriptions sont reçues par la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS (Peyer et Bachmann) — GENEVE — 20, Rue du Mont-Blanc

Prospectus détaillé gratuit à disposition.

Boucherie chevaline

Vevey

achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix du jour. En cas d'accident se rend sur place pour l'abatage.

Tous les jeudis au Cercle catholique, à Bulle.

A. CURCHOD

Téléphone CLARENS 391

Tricotage à la machine

en tous genres. Se recommande

Mad. BERTHET, facteur, Rue de Gruyères, Maison Gipps, Bulle.

A vendre

dans la Haute-Gruyère, 1 jolie maison de deux appartements avec jardin et eau, à proximité de la route et à 2 minutes de la gare.

Prix de vente 1/4 de la taxe. S'adresser sous P. 454 B, à Publicitas S. A., Bulle.

MÉNAGÈRES IL N'YAXA



pour faire briller instantanément tous vos ustensiles ou accessoires métalliques

Produit suisse supérieur

EN VENTE PARTOUT

FABRIQUE L'AIGLE, YVERDON

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc.

Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau.

Fabrique spéciale de rideaux brodés.

A vendre

à BULLE

la propriété de M. Auguste Blanc,

comprenant maison d'habitation, avec grange, écuries, buanderie, remise, bûcher, jardins, plus quatre poses et demi d'excellent terrain.

(La Toulaz et Champ Francey)

Pour renseignements, s'adresser au notaire Joseph Pasquier, à Bulle.

VOUS TOUSSEZ!!

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeons de sapins des Vosges,

souverains contre rhumes, toux catarrhes.

Déposé. Goût agréable. En vente partout.

20 ans de succès. AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRÜGGER et PASCHE, Genève.

Mises publiques.

Samedi le 24 mars, dès 1 heure précise, au domicile de Mme Célestine JUDET,

près du Tirage, à Bulle, il sera vendu aux enchères le mobilier comprenant : 1 potager, 1 comode, 1 canapé, 3 bois de lit, 2 matelas crins animal, table de nuit, chaises, horloge de Bourgogne, montres, tableaux, 3 douzaines de draps de lit avec doublures de duvet, le tout à l'état de neuf, vêtements d'hommes, outils de terrassiers, cribles, bronettes, etc., bois de chauffage et planches de commerce sèches et autres objets. L'assistant: Justin Pasquier.

On demande 1 ou 2 bons domestiques

d'un certain âge, pour fourrager le bétail et pour la montagne. S'adresser sous P. 486 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On demande un bon vacher

capable de soigner 15 vaches. Entrée de suite. S'adresser à Jules GOY et fils, La Dernier, Vallorbe (Vaud).

SOUSSION

L'Hoirie de Jean GURTNER, à ALBEUVE, met en vente, par voie de soumission, sa propriété, chaux (fanage) d'Odzon, d'une surface de 4 1/4 poses.

Prendre connaissance des conditions au domicile de l'Hoirie, jusqu'au 24 mars 1917.

GRAINES

potagères et de fleurs

fraîches. Variétés appropriées au climat.

R. DE GOUMOIS, horticulteur

succes, de L. Henrich, Rue de Gruyères, 119, BULLE (à côté de l'Hôtel de l'Écu).

Banc tous les jeudis, entrée sud de la Promenade.

Graines potagères

1^{er} choix

germination assurée.

E. ROULIN, au St-Michel, BULLE.

On offre place

premier fruitier

marié avec famille, pour exploiter fruitière à Raclaz, par Vullens (Hte-Savoie).

Offre sérieuse. Venir traiter sur place le plus tôt possible.

On demande des

charretiers

et des manœuvres.

Bons traitements. Inutile de se présenter sans références sérieuses. Entrée de suite. S'adresser à M. Louis BLANC, directeur, Brasserie Beauregard, Bulle.

Restaurant

au centre de la ville de Bulle. Publicitas S. A., Bulle.

On demande une fille robuste

pour aider au ménage et faire le din; gage selon aptitudes. S'adresser sous P. 509 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Servante de campagne

est demandée pour de suite. S'adresser sous P. 490 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On cherche jeune homme

17 à 18 ans, pour soigner 2 vaches et s'occuper du jardin. Adresser offres et prétentions à E. THORIMBERT, Plain-Quatre, près Genève.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/3 de bouteille 3 fr. 50, 1/2 bouteille 5 fr. La bouteille pour la cure complète 8 fr. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN.

GRANDE VENTE d'Articles de Fantaisie

à des

Prix très avantageux.

Se recommande,

Chaussures Modernes S. A.

succ. de

TH. STÖCKLI

Place du Tilleul

BULLE

Voir l'étalage spécial.

Maison Suisse.

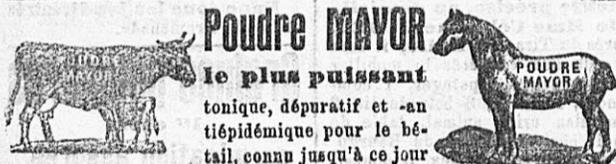
ENGRAIS

Dès ce jour, important stock disponible.
Sel de potasse K 30, Kaïnite, etc.
Engrais complets divers pour prairies, Céréales, Pommes de terre.
Engrais et acides pour le purin.

Chez **E. GLASSON & Cie, BULLE**

Palézieux, La Verrerie, Vaulruz, Château-d'Oex.

Poudre MAYOR



le plus puissant tonique, dépuratif et anti-tiépédémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour

Seuls fabricants: Aif. DELISLE & C^e, Lausanne.
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Requies sur chaque paquet la signature B. MAYOR.
Prix: fr. 2.50 le paquet; par 6 paquets, fr. 2.30, franco.

Cabinet dentaire
H. DOUSSE d. d. s.
Chirg.-dentiste.
Téléphone 42.

BULLE

Travaux modernes.
Traitements sans douleurs.
Dentiers garantis.

A louer

de suite jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal.

Mme F. Ormin
SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

FOIN.

On achèterait une certaine quantité de foin à distraire.
Faire de suite offres par écrit, sous P 448 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical.
Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraines, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. — En vente dans toutes les pharmacies.

On engagerait de suite un bon scieur, un bon circuleur ainsi que quelques bons manœuvres.
Bons gages, places stables.
S'adresser à la Sclerie F. L'HÉRITIER, à La Chaux-de-Fonds.

On cherche pour entrée immédiate dans maison particulière, à Genève, jeune

cuisinière

bien recommandée et sachant faire bon ordinaire. Ecrire avec réf. sous G. 1178 X, à Publicitas S. A., Genève.

LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la vie.

GENÈVE

10, Rue de Hollande.

Fondée en 1872.

sous le contrôle du Bureau fédéral des Assurances, Berne.

ASSURANCES

MIXTES avec ou sans clause d'invalidité. — Au DÉCÈS à primes viagères ou temporaires. — A TERME FIXE ou DOTALE pour constitution d'un capital en faveur d'enfants.

Combinaisons diverses.

Rentes viagères immédiates.

Tarif pour hommes:

à 60 ans, 9,56 %.

70 » 14,10 »

65 » 11,44 »

75 » 17,62 »

Le tarif pour femmes est un peu inférieur.

Rentes viagères différées

pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant.

Rentes immédiates sur deux têtes.

La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 fr. pour chaque 100 fr. de valeur actuelle de ses engagements.

La Direction, 10, rue de Hollande, à Genève, Tél. 39-47, répond immédiatement à toute demande de renseignements concernant les diverses opérations d'assurances.

Agent général pour le canton de Fribourg:

EMILE ULDRY, Rue de la Préfecture, 210, Fribourg.

Téléphone 504.

GRAINES -- SEMENCES

Graines potagères en tous genres.

Petits oignons à replanter.

Graines fourragères.

Mélanges pour tous sols.

Fenasse - Trèfle - Esparcette.

Avoine du pays à semer - Blé - Seigle - Orge

Engrais chimiques - Sel de potasse.

CROTTI Frères, BULLE.

MAGASIN DE CHAUSSURES

Mme Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Spécialité de souliers forts pour la campagne.

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Se recommande.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4
6 mois » 2
Étranger . . . 1 an » 9
6 mois » 5
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Les événements

Il est inutile de grands succès remportés français et anglais de la Somme, nos leant tout particulièrement des événements militaires déjà par les déconsidérables des armées. Mais il est d'autres lesquels il n'est pas pendant que les arremportaient les impôts que l'on sait, le Ministère missionnait en bloc. Harcelé par des incapables, mais infatigables, constamment par des ambitions forminière démissionnaire la vie longue, plus l'habitude les ministères O plaise du parlement. Il se trouve encore sous le couvert de l'aire que leur vaut craignent pas de chert France en combattant en plein Parlement, yés. Car il n'est nulle de le répéter, M. Br France. L'action p moins d'importance quaire. Et cette action menée par M. Briand tria superbe, dont au décesseurs n'eut été la preuve. Il ne faut Briand acquit à son précieuses, que c'e fermeté, à son énergi eée l'expédition de autres. Cette expédition on en voit aujourd'hui les Puissances alliées envi les conseils éner elles auraient actuellement à combattre, la sympathies, celles et du roi du moins, ces centrales ne sont Et c'est cet homme vient de délent prêtre (et Dieu cette qualité engage et à l'humanité), dis ce sujet: « Ah! ces Il en est parmi eux dont la place serait